

Ne fait pas des hernies qui veut, — dit un vieil aphorisme médical, — tout autant pourrait-on dire des calculs biliaires. Les bilieux, les sanguins, les arthritiques sont aussi peu disposés aux hernies, — que les lymphatiques aux calculs: mais aux premiers la gravelle, soit-elle hépatique, intestinale ou rénale, — tandis qu'aux seconds, les tissus relâchés, les organes ptosés, les hernies.

Avec quels soins Glénard les a palpés ces lymphatiques relâchés de tissus, et comme il a bien pronostiqué sur ces candidats à la ptose. Sa sollicitude n'a d'égale que celle de Bouchard pour les ralentis de nutrition, les arthritiques.

L'arthritisme a plus d'un méfait à son crédit, — et si je ne mentionnais que les migraines, les hémorroïdes, l'eczéma, l'asthme... la lithiase serait en droit de réclamer sa place au cortège. Hanot a insisté sur cette influence diathésique, et Dieulafoy est non moins affirmatif: "l'état diathésique domine la pathogénie de la lithiase."

Faut-il nécessairement une infection — soit par voie sanguine, soit par voie intestinale ascendante — pour donner naissance à la gravelle du foie? Très souvent nous en relevons les manifestations évidentes dans les antécédents des hépatiques. Mais le fait est que, en nombre de cas, tout trace antérieure nous échappe absolument.

Reconnaissons qu'il y a ici un chimisme que nous ne saisissons pas encore. La chimie biologique est avare de ses secrets de fabrication, et il n'en est que bien peu que nous lui avons arrachés. Pourquoi, par exemple, la cholestérine qui n'existe qu'en très petite quantité dans la bile — 2 % — entre-t-elle pour 70 % dans la formation des calculs? Et les sels de chaux, dont il n'y a que des traces dans la bile, — pourquoi constituent-ils certains calculs à eux seuls?

Pourquoi ces calculs se forment-ils à certain âge plutôt qu'à tel autre?

Quand même le XXe siècle se réclamerait des progrès de son devancier, il lui faut bien reconnaître tout de même que ces dires du profond Trousseau ont encore beaucoup de vérité: "En réalité, les causes réelles de la maladie — la lithiase — nous échappent et ce qui est incontestable, c'est que ces causes, quelles qu'elles soient, sont dominées par une prédisposition particulière de l'organisme."